

**« Au-delà de « l'équipe d'Hausmann ». Le personnel technique du service municipal des Travaux de Paris (1850's-1910's) »**

**Paul Lesieur**

**Doctorant en Histoire contemporaine à l'Université Gustave Eiffel, laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs**

**Groupe transversal « Inventer le Grand Paris »**



**En** 1853, Napoléon III confie à Haussmann la charge de préfet de la Seine pour réaliser son grand dessein, la transformation de Paris. L'administrateur adjoint au projet de remaniement du plan de Paris la construction de grands équipements publics, afin de combler le retard de la capitale française avec Londres : égouts, éclairage public, eaux de source, voirie... Bien sûr, le baron n'a pas été seul pour accomplir cet objectif. Son mérite principalement reconnu a été de s'entourer d'une équipe d'experts, notamment d'ingénieurs, mais pas uniquement, compétents pour mener à bien l'ensemble de ces grands chantiers. Le développement des réseaux techniques nécessite en outre la mise en place d'une organisation plus globale, ayant la charge d'installer les infrastructures associées, mais surtout capable de les conserver en bon état, afin qu'elles assurent quotidiennement le rôle qui leur a été confié.

Cette présentation porte ainsi sur le personnel en charge de l'entretien des infrastructures techniques. La singularité parisienne s'exprime par l'emprise de l'État dans le gouvernement de la ville. Celle-ci se manifeste au niveau des services techniques, puisque son personnel est recruté dans le corps des ponts et chaussées (P&C). Ils sont, à ce titre, composés d'agents détachés du ministère des Travaux publics. Cette particularité est un cas exemplaire, à l'échelle nationale et internationale, et ses effets ne se réduisent pas au recrutement dans l'équipe d'Hausmann d'ingénieurs formés par la prestigieuse institution. Le service municipal bénéficie de toute l'organisation des P&C, c'est-à-dire de son personnel subalterne spécialement recruté et formé pour seconder les ingénieurs, des documents pré-imprimés standardisés qui dirigent leur action, et enfin de son réseau de diffusion des connaissances (École des P&C, Conseil général des P&C et la revue des *Annales des P&C*). Cela a des effets concrets sur l'arbitrage entre différentes solutions techniques, Haussmann n'ayant finalement pas une autorité suprême sur ce sujet, comme nous le verrons à travers l'exemple du revêtement des boulevards parisiens.

Les besoins de la capitale en personnel pour gérer les infrastructures techniques que la préfecture de la Seine ne cesse de développer dépassent bientôt le nombre d'agents que le ministère des Travaux publics consent à détacher. Le recrutement de conducteurs et piqueurs municipaux propres à la ville de Paris, qui augmente sous la III<sup>e</sup> République, conduit progressivement à la formation d'un nouveau corps d'agents techniques, mais dont le fonctionnement est calqué sur celui des P&C. Par ailleurs, ce n'est qu'à la veille de la Première Guerre mondiale que des ingénieurs municipaux obtiennent un poste de responsabilité au sein de la Voie publique. L'influence du corps des P&C sur le gouvernement des infrastructures de la ville continue donc de s'exercer.

**Accueil : Loïc Vadelorge**, responsable scientifique du Labex Futurs urbains

**Introduction : Sabine Barles**, professeure d'urbanisme et aménagement à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, laboratoire Géographie-Cités

**Modération : Louis Baldasseroni**, maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Nîmes, laboratoire UPR Chrome, membre du GT UH DU

**Lien zoom**

**Sujet : 34<sup>e</sup> déjeuner Jeune Chercheur du Labex Futurs urbains**

Heure : 3 juin 2024 01:00 PM Paris

Participer à la réunion Zoom

<https://univ-eiffel.zoom.us/j/82946603473>

Une seule touche sur l'appareil mobile

+33170950103,,82946603473#,,#,56923323# France

+33170950350,,82946603473#,,#,56923323# France

ID de réunion : 829 4660 3473

Mot de passe : WGZnP75h